

cinema getari enea



guethary

#1

26.02.20 > 10.03.20 77 rue de l'Eglise - 64210 Guéthary

Azkenean!

Vous vous en rendrez compte en parcourant les grilles horaires de notre programme, il y a de la nouveauté en ce début d'année !

A Guéthary, Getari Enea rénové accueillera ses premiers spectateurs dès le 26 février ! Trois ans de travail acharné et conjoint entre GRAAC et Les Amis de Getari Enea auront permis cette réouverture. Une salle de cinéma qui relance son activité originelle, c'est émouvant. Parce qu'elle offre la chance (n'en déplaise aux Netflix, Amazon et autres plateformes de contenus) de bénéficier d'un écran supplémentaire pour héberger des films divers et curieux donnant tous à voir un cinéma de sens et d'esprit ; c'est aussi l'opportunité de soutenir un véritable travail d'éducation à l'image en direction de tous.

Comme vous le verrez sur ces nouvelles grilles, la programmation du cinéma de Getari Enea sera chapeauté par Itsas Mendi. Une manière de renouveler et de renforcer notre engagement en matière de diffusion de films sur notre territoire. Convaincus que notre union fera notre force, nous vous concocterons chaque mois un programme commun aux deux cinémas, nos politiques tarifaires étant identiques, vos carnets d'abonnement seront également valables sur les deux sites.

Et comme le cinéma est aussi une expérience sociale, Getari Enea sera un lieu de convivialité avec de nombreux moments de partages (café associatif, ateliers numériques, résidences d'artistes, concerts, lieu d'exposition). De quoi nous l'espérons, aiguïser votre curiosité et vos envies. De quoi, de manière plus personnelle, nous remettre sur le chemin d'une seconde salle à Urrugne.

Un grand merci à vous tous qui nous suivez depuis des années dans ces projets... C'est aussi vous qui contribuez à faire vivre toutes ces belles initiatives !

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant Classé Art & Essai

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral
64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°3 et n°43

Contacts : 05 59 24 37 45
contact@cinema-itsasmendi.org
cinema-itsasmendi.org

CINEMA GETARI ENEA

Cinéma indépendant

77 rue de l'église
64210 Guéthary

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Contacts : contact@getarienea.com

Lettre à Franco

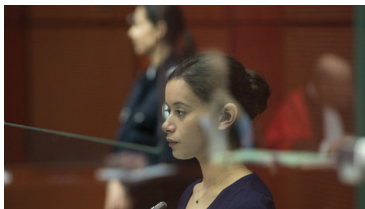
Alejandro Amenabar Espagne / 2019 / 1h47 / VOST Avec Karra Elejalde, Eduard Fernández, Nathalie Poza, ... **A partir du 19 février**

Avec *Lettre à Franco*, Alejandro Amenábar revient vers ses racines ou plutôt vers les racines du mal. La petite enfance du réalisateur, fils d'une mère espagnole et d'un père chilien contraints de se jeter dans les griffes de la dictature franquiste en fuyant celle de Pinochet en 1973, aura été marquée par l'empreinte du totalitarisme. On comprend d'autant mieux ses légitimes inquiétudes quand il déclare : « *L'expression « Alors que dure la guerre » (qui est le titre original du film) signifie deux choses. D'une part, elle fait partie d'un document signé par les Nationalistes au début de la guerre et qui a joué un rôle clé dans la prise du pouvoir de Franco. C'est aussi une phrase que je trouve très actuelle et qui s'adresse plutôt aux spectateurs : l'état de guerre est permanent. Aujourd'hui, on assiste à une résurgence des mouvements fascistes, notamment en Europe.* » Le récit débute le 19 juillet 1936, le jour où l'état de guerre est officiellement décrété dans toute l'Espagne suite au soulèvement fomenté par une clique de généraux dont fait partie Francisco Franco. Mais la guerre idéologique a débuté bien en amont. La Sanjurjada (tentative de coup d'État du général Sanjurjo en août 1932), dont Franco s'était prudemment tenu éloigné, a posé les jalons de ce qui déchirera le pays pendant de longues décennies.

Ici à Salamanque, Miguel de Unamuno, vénérable doyen de la faculté, grand homme sage à la barbe blanche, est à l'image de sa ville : pendu aux lèvres de l'Histoire. Cet écrivain célèbre pour ses prises de position pleines de contradictions mais courageuses, parfois même si périlleuses qu'elles l'ont déjà contraint à s'exiler, voit d'un fort bon œil la reprise en main du pays par un gouvernement militaire. Mais très rapidement, au fur et à mesure que le ton monte, que les coups de feu se rapprochent, que les corps disparaissent, il va devenir de plus en plus difficile pour Miguel de Unamuno de maintenir ses positions. Il lui faudra bientôt redéfinir son camp... D'autant plus vite quand Franco, fraîchement débarqué dans la cité, va le convoquer...

Lettre à Franco a le mérite de rendre palpable la tension de cette période charnière, très habilement et en évitant les écueils du manichéisme, mais il donne également à voir le caudillo avant qu'il ne réécrive sa propre légende. Difficile de comprendre ce que recèle le cerveau de cet être insondable. Capable de bravoure lors de ses campagnes au Maroc, puis de la plus grande lâcheté quand il s'agissait de faire assassiner des innocents... *Utopia*





La fille au bracelet

Stéphane Demoustier France / 2019
/ 1h36 Avec Melissa Guers, Chiarra Mas-
troianni, Roschdy Zem, Anaïs Demoustier,...
A partir du 4 mars

Sur le banc des accusés, Lise écoute, impassible, les faits terribles qui lui sont reprochés. Sa meilleure amie a été retrouvée assassinée à son domicile, à l'issue d'une fête passablement arrosée. Lise avait seize ans au moment des faits et de lourdes présomptions pèsent sur elle, sans qu'elle puisse présenter d'alibi solide. Elle vit donc depuis deux ans avec un bracelet électronique à la cheville. Une descente aux enfers pour elle mais aussi pour ses parents et son jeune frère, aux prises avec le poison du doute. Qui est vraiment Lise Bataille ?

Au terme de ce drame en huis-clos construit avec sobriété et tenue, il est fort possible que le spectateur ne trouve aucune des réponses espérées et que le doute apparaisse, au final, comme le seul vainqueur de ce procès au cœur duquel nous sommes plongés.



Revenir

Jessica Palud France / 2019 / 1h17
Avec Niels Schneider, Adèle Exarchopoulos,
Patrick d'Assumção... **A partir du 12 février**

Lorsque Thomas revient dans la ferme familiale au bout de douze ans d'éloignement, rien n'est plus comme avant et pourtant rien n'a changé non plus. Son frère s'est tué dans un prétendu accident de chasse laissant l'exploitation à l'agonie, sa mère se meurt à l'hôpital et son père reste muré dans un silence hostile. Dans ce climat oppressant, il va finir par découvrir les véritables conditions de la mort de son frère et apprendre à mieux connaître Mona, la veuve de ce dernier, et son neveu de six ans, Alex. Jessica Palud signe un premier long-métrage incandescent et prometteur. Le film convainc par l'atmosphère insufflée à cette histoire de famille décomposée. Il y a la Drôme provençale, l'été caniculaire, les couleurs vibrantes de lumières, les corps suintants qui se frôlent et se cherchent, lui donnant un caractère charnel presque incandescent.

Mais le propos est sombre, avec pour arrière-fond le drame de ces petits agriculteurs attachés à leurs terres n'ayant que peu d'alternative face à la faillite. *La Croix*





1917

Sam Mendes GB-USA / 2019 / 1h59 / VOST Avec George MacKay, Dean-Charles Chapman, Mark Strong, Colin Firth, Benedict Cumberbatch, ...

Au plus fort de la Seconde Guerre mondiale sur le front français, les caporaux suppléants Blake et Schofield sont envoyés en mission urgente derrière les lignes ennemies pour faire passer un message à un bataillon britannique prêt à attaquer les Allemands en retraite. Ils doivent être avertis qu'ils se lancent dans une embuscade dans laquelle des milliers de personnes pourraient mourir si leur attaque n'était pas stoppée.

Basée sur une histoire que lui a raconté son grand-père, Alfred Mendes, qui a combattu deux ans dans les Flandres pendant la Première Guerre Mondiale, *1917* s'annonce comme un récit de guerre ultra-immersif, dans la veine du *Dunkerque* de Christopher Nolan. Mais il aura la particularité d'être conçu comme un (faux) long plan-séquence de presque deux heures, et compte bien raconter la mission impossible de deux soldats au cœur de la Première Guerre mondiale avec une intensité particulière. *Utopia*



Deux

Filippo Meneghetti France-Belgique / 2019 / 1h35 Avec Barbara Sukowa, Martine Chevalier, Léa Drucker, ... **A partir du 26 février**

Ce sont des rêves d'Italie qui bercent les réveils de Madeleine, en même temps que les doux baisers de sa compagne cachée, Nina. Aux yeux de tous, cette dernière n'est qu'une voisine qui vit sur le même palier. Toujours fourrées l'une chez l'autre, elles se nourrissent d'un amour lumineux qui ne demande qu'à s'affirmer au grand jour. Alors, elles manigancent, planifient comment vendre leurs appartements respectifs pour partir s'installer ensemble dans un quartier de Rome, s'offrir la liberté à laquelle elles ont de tout temps aspiré, loin des contraintes sociales, du regard des autres. À 70 ans, tous les coups sont permis pour jouir pleinement de la vie, non ?

Filippo Meneghetti qualifie son premier long métrage de mélodrame mis en scène comme un thriller de mœurs. Il y a effectivement un peu de tout cela dans *Deux* et bien plus encore. C'est surtout un magnifique questionnement, tout en retenue, sur le poids du regard. On ne peut conclure sans parler de l'interprétation remarquable des actrices, et dire combien sont rares et salutaires ces moments qui nous racontent que ni le désir, ni la sexualité ne s'estompent avec l'âge, tant que le cœur y est ! *Utopia*

Cuban Network

Olivier Assayas France / 2019 / 2h05
/ VOST Avec Penélope Cruz, Édgar Ramírez,
Gael García Bernal, ... **A partir du 12 février**

Décembre 1990, après avoir embrassé Olga, sa femme, et sa fille, René Gonzales s'évapore. Il vole un avion à l'aérodrome de La Havane, échappe aux radars et atterrit chez l'ennemi, sur une base militaire à Miami. Après un interrogatoire serré mené par les autorités américaines, il est autorisé à résider en Floride. Il s'intègre rapidement dans la communauté de ses compatriotes exilés qui ne rêve que de dézinguer Castro. À La Havane, Olga est cuisinée par la police politique qui la soupçonne, malgré ses dénégations, d'avoir su ce que tramait son mari. Or, il s'avère qu'il l'a sacrifiée sur l'autel de sa foi communiste et de son allégeance à la révolution de Castro : il est en fait un espion infiltré...

Tiré de la véritable histoire du «Wasp Network», le film d'Olivier Assayas navigue en eaux troubles. Il passe du nébuleux roman d'espionnage au film d'amour, de l'épopée politique à la dérive flamboyante du trafic de drogue. Sans jamais lâcher ses personnages, qui finissent par ne plus maîtriser le cours des événements, pris dans les rets d'opaques raisons d'États qui les manipulent et les broient. On saluera le brio, la vivacité, le rythme et la tension de la mise en scène d'Olivier Assayas, et l'interprétation sans faille du casting. *D'après La Croix*



La Llorona

Jayro Bustamante Guatemala / 2019
/ 1h37 / VOST Avec Maria Mercedes Coroy,
Sabrina De La Hoz, Julio Diaz, ...
A partir du 12 février

La Llorona : seuls les coupables l'entendent pleurer. Selon la légende, la Llorona est une pleureuse, un fantôme qui cherche ses enfants. Aujourd'hui, elle pleure ceux qui sont morts durant le génocide des indiens mayas. Le général, responsable du massacre mais acquitté, est hanté par une Llorona. Pour symboliser le pardon et le deuil, malédictions qui ont marqué au fer rouge une société traumatisée par la violence de son Histoire, le réalisateur Jayro Bustamante (*Ixcanul, Tremblements...*) impose une vision tranchée d'un cinéma politique. Prenant des airs de film historique voulant couper définitivement les ponts avec le négationnisme et prônant l'acceptation du passé, *La Llorona* interroge l'Histoire de tout un pays. Un message sombre mais essentiel, qui cloue le clapet à cette caste « *qui pense que parler du passé est une perte de temps, et qu'il faut aller de l'avant. Au Guatemala, la population a peur de Dieu, et des militaires (...) on préfère penser que les militaires ont sauvé le pays. Des années de procès ont été jetées à la poubelle en une semaine par les pouvoirs de quelques grandes familles et de l'armée, laquelle a finalement décidé de dire : non, il n'y a pas eu de génocide ni de génocidaires.* », déclare le cinéaste à propos du film. *Le bleu du miroir*



Adam

Maryam Touzani Maroc / 2019 / 1h40
/ VOST Avec Lubna Azabal, Nisrin Erradi,
Douae Belkhaouda, ... **A partir du 19 février**

Dans les rues surpeuplées de Casablanca, Samia n'est qu'une silhouette anonyme parmi les anonymes. Pourtant son ventre rond la condamne à la désapprobation populaire avant même qu'elle n'ouvre la bouche. Une jeune fille engrossée jusqu'aux yeux, qui erre à la recherche d'un boulot, c'est du plus mauvais genre. Nul n'a pitié de son teint pâle et fatigué. Elle a beau se montrer vaillante, déterminée à accomplir n'importe quelle tâche, personne ne la dépanne, surtout pas les femmes, comme si sa disgrâce risquait d'éclabousser ses bienfaitrices. Quand elle frappe exténuée à la porte d'Abla, d'une vingtaine d'années son aînée, cette dernière ne se montre pas plus tendre. Elle l'est d'autant moins que son quotidien de mère célibataire l'a rendue dure et rêche. La loi de la survie est rude et ne laisse pas de place à la sensiblerie, ni aux bons sentiments. Pourtant cette nuit-là, Abla se tourne et se retourne sur sa couche, incapable de trouver le sommeil. N'y tenant plus, elle entrouvre ses volets. Quand elle aperçoit Samia réfugiée sous un porche juste en face de chez elle, son sang ne fait qu'un tour. Son premier réflexe est d'aller lui aboyer dessus, comme si cela la préservait de sa sensibilité. Mais dans le fond, on se doute qu'elle ne résistera pas bien longtemps... *Utopia*



Une mère incroyable

Franco Lolli Colombie / 2020 / 1h37 /
VOST Avec Carolina Sanín, Leticia Gomez,
Antonio Martinez, ... **A partir du 4 mars**

À Bogota, Silvia, mère célibataire et avocate, est mise en cause dans un scandale de corruption. À ses difficultés professionnelles s'ajoute une angoisse plus profonde. Leticia, sa mère, est gravement malade. Tandis qu'elle doit se confronter à son inéluctable disparition, Silvia se lance dans une histoire d'amour, la première depuis des années.

Ne passez pas à côté de ce film ! Réalisé par un homme, il exprime pourtant une sensibilité féminine, féministe, réjouissante. Un chronique aussi puissante que drôle sur la filiation, la famille, ses impostures ; traversée par une capacité de résilience brute hautement salutaire, un appétit de vie qui dévore tout sur son passage, jusqu'aux tracas les plus coriaces. Les rôles des deux principales protagonistes sont interprétés par la propre cousine et la propre mère du réalisateur, de sacrées drôlesses, et si elles ne sont pas actrices professionnelles, ça ne se voit pas une seconde à l'écran ! La caméra, serrée sur les personnages, sans impudeur, capte finement les sentiments de ces résistantes du quotidien qui affrontent les affres de la vie avec une dignité et un panache communicatifs. Elles sont rudes, elles sont drôles et c'est diantrement émouvant... *Utopia*



Le photographe

Ritesh Batra Inde / 2019 / 1h50 / VOST
Avec Nawazuddin Siddiqui, Sanya Malhotra,
Farrukh Jaffar, ... **A partir du 12 février**

Miloni est une étudiante brillante issue de la bourgeoisie moyenne. D'une douceur immuable, elle est timide et discrète. Un peu planante, un peu déracinée, elle sait pourtant ce qu'elle veut dans une société plus individualiste que jamais. Rafi est, quant à lui, un humble photographe de rue. Célibataire endurci et vieillissant, il est pauvre et sans éducation. Lorsque Rafi photographie par hasard Miloni, le spectateur ne sait pas encore si la demoiselle lui a ravi son cœur ou s'il est taraboué par son aïeule, dont les injonctions de mariage l'asphyxient. Mais, puisque Rafi lui ment, prétendant avoir trouvé sa belle, la grand-mère rapplique tout de go pour examiner la donzelle. Face au charme d'éléphant de son ascendante castratrice, Rafi n'a pas d'autre option que de compter sur la participation bénévole de Miloni à jouer sa fausse compagne...

Avec ce film, Ritesh Batra évoque, avec un certain brio, un pays malmené entre tradition et révolution de mœurs. Cette vision est assortie de son don particulier à capter, avec bienveillance, la maladresse des corps contredisant les discours, le naturel chassant le modernisme qui accapare les esprits. *Bande à part*



Swallow

Carlos Mirabella Davis USA / 2019
/ 1h35 / VOST Avec Haley Bennett, Austin
Stowell, ...



Richie et Hunter ont l'apparence d'un couple parfait : il vient de reprendre l'entreprise familiale, elle tient à merveille le rôle de la femme au foyer modèle. Elle a un passé un peu flou mais a clairement gravi l'ascenseur social grâce à ce mariage : on attend d'elle qu'elle reste discrète et belle, tel un joli pot de fleurs... Persuadée que cette vie lui convient, Hunter se complaît dans la docilité et l'ennui jusqu'au jour où elle tombe enceinte. C'est alors qu'elle commence à développer un trouble compulsif du comportement alimentaire, le Pica...

Un jour si blanc

Hlynur Palmason Islande / 2019 / 1h49
/ VOST Avec Ingvar Eggert Sigurðsson,
Hilmir Snær Guðnason, ...

Dans une petite ville perdue d'Islande, un commissaire de police en congé soupçonne un homme du coin d'avoir eu une aventure avec sa femme récemment décédée dans un accident de voiture. Sa recherche de la vérité tourne à l'obsession. Celle-ci s'intensifie et le mène inévitablement à se mettre en danger, lui et ses proches. Une histoire de deuil, de vengeance et d'amour inconditionnel.

Notre-Dame du Nil

Atiq Rahimi France - Rwanda / 2019
/ 1h34 Avec Amanda Mugabekazi, Albina Kirenga, Malaika Uwamahoro, Pascal Gregory, ... **A partir du 26 février**

Notre-Dame du Nil, c'est un joli pensionnat de briques roses niché dans un écrin de sérénité, qui semble surplomber les futilités du monde.

Dans ce paysage, les jeunes filles que l'on dresse à devenir l'élite du pays se montrent sages et studieuses sous la houlette des religieuses. Parfois les rires éclaboussent les dortoirs entre deux batailles de polochons qui font voler les plumes blanches et se perler de sueur les peaux noires. Il y a de la sensualité dans l'air. Dans ce Rwanda de l'an 1973, la jovialité est tout aussi perceptible que la luxuriance de la nature.

L'avenir s'annonce prometteur, on rêve de mariages princiers, entre «gens de couleur» convertis au catholicisme. Car si les élèves sont noires, l'enseignement est résolument blanc. Oubliés des manuels scolaires les 25 rois rwandais, les 3000 ans d'existence d'une civilisation, son lien avec l'Égypte antique. Oublié ce que signifiait être Tutsi ou Hutu...

Mais des quatre coins du territoire montent en puissance des antagonismes profonds qui vont gangréner le corps social et s'introduire au sein de Notre-Dame du Nil, bouleversant à jamais le destin de ces jeunes filles et de tout le pays. *Utopia*



Un divan à Tunis

Manele LABIDI France - Tunisie / 2019
/ 1h28 / VOST Avec Golshifteh Farahani, Majd Mastoura, Aïcha Ben Miled, Feriel Chamhari, ... **A partir du 4 mars**

Golshifteh Farahani incarne Selma, psychanalyste parisienne trentenaire qui part s'installer en Tunisie, le pays qui l'a vu naître et qu'elle a quitté à dix ans. Un portrait de Freud subtilement coiffé d'un fez dans ses bagages, elle installe son cabinet sur les toits de la capitale. Rapidement, son installation se voit confrontée au regard des autres, à commencer par la famille de son oncle: pourquoi vient-elle s'installer à Tunis, alors que tout le monde veut en partir ?

Difficile de ne pas voir en Selma une figure féministe, à contre-courant des conventions de la société et du pays où elle pose ses valises. Il s'agit donc pour la réalisatrice de faire se confronter son personnage principal, sûr de lui (du moins en apparence), à une société tiraillée entre ce que l'on attend d'elle et ses rêves parfois enfouis, au lendemain de la Révolution arabe. De cet équilibre parfois difficile à tenir, Manele Labidi signe une comédie tendre. Avec sa large palette de personnages secondaires détonants, *Un divan à Tunis* regorge de moments savoureux, qui apportent toute leur saveur au film. *D'après Le quotidien du cinéma*





Tu mourras à 20 ans

Amjad Abu Alala Soudan / 2019 / 1h45 / VOST Avec Mustapha Shehata, Islam Mubarak,... **A partir du 26 février**

Le héros du film s'appelle Muzamil, et c'est un garçon qu'une malédiction frappe dès sa naissance. Au grand malheur de ses parents, un cheikh soufi en visite dans leur village, leur annonce que le garçon mourra lorsqu'il atteindra l'âge de vingt ans. Son père, triste et impuissant, s'en va chercher du travail à la ville puis à l'étranger, le laissant seul avec sa mère qui porte dès lors perpétuellement le deuil. Celui que l'on appelle dans le village «l'enfant de la mort» va lui-même se résigner à sa fin prochaine et se plonger dans l'étude du Coran. Mais il y a Naima, une jeune femme qui aime Muzamil depuis l'enfance... Et puis survient un homme d'âge mûr, Suleiman, qui a vécu à l'étranger et qui est revenu au village tout en restant à l'écart. Tout chez cet homme représente la liberté et l'indifférence face aux traditions. Et, miracle, Suleiman va faire découvrir à Muzamil, à travers quelques bobines conservées, le cinéma d'autrefois, et avec lui le Soudan libre des années 60/70. Et de fait on peut deviner que le combat du cinéaste pour la liberté s'incarne dans le personnage de Suleiman. Mais il filme aussi avec infiniment de beauté et de tendresse les rituels et les couleurs de la ruralité soudanaise. Un bijou ! *Utopia*

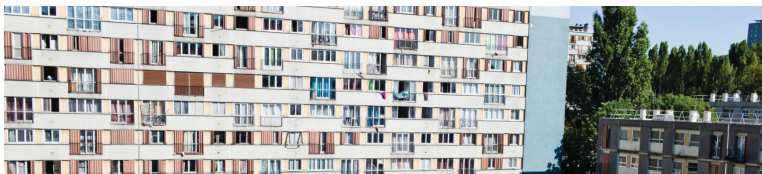


Mickey & the bear

Annabelle Attanasio USA / 2019 / 1h28 / VOST Avec Camila Morrone, James Badge Dale, Calvin Demba, Ben Rosenfield,... **A partir du 26 février**

Mickey Peck, une adolescente du Montana, a la lourde responsabilité de s'occuper de son père, un vétérinaire accro aux opiacés. Quand l'opportunité se présente de quitter pour de bon le foyer, elle fait face à un choix impossible...

Une adolescente écrasée par la sensation que le monde avance sans elle. Un père vétérinaire sé par le syndrome post-traumatique. La petite Amérique de nulle part. Et comme une envie d'ailleurs, d'université, de nouvelles rencontres et d'horizons plus larges. N'aurait-on pas déjà vu ce film ? Oui. Et non. Car, comme toujours au cinéma, tout est dans le point de vue. Et celui d'Annabelle Attanasio (qui réalise ici son premier long) trouve dans cette histoire que l'on croit rebattue une résonance toute singulière. La cinéaste transmet à chaque image sa conviction et la rigueur de son regard en filmant la violence ou l'espoir toujours à la bonne distance, en refusant pour son récit les voies les plus évidentes ou déjà vues. Souvent surprenant mais sans frime, *Mickey and the bear* assoit sa personnalité sans le clamer, confronte avec dureté mais sans pathos excessif le quotidien de Mickey et ses désirs. Des débuts très convaincants. *Cinéma Teaser*



Rétrospective La ville au cinéma

A partir du 4 mars, nous vous proposons d'explorer la ville au cinéma au travers d'une rétrospective montée par Hervé Bougon et Aldo Bearzatto en partenariat avec l'ADRC. Le cinéma fictionne la ville, la magnifie ou, au contraire, la rend inquiétante et rend compte de ses évolutions, de ses transformations... Mais est-ce le seul visage offert par le cinéma ? La ville est-elle seulement un lieu de perte, ou permet-elle, bien au contraire, d'exalter la ferveur populaire et une vision optimiste de la civilisation ? Les films choisis participent, chacun à leur manière, d'une certaine production de notre imaginaire. C'est cette relation intime que nous souhaitons explorer et partager avec vous.

Les Misérables

Ladj Ly France / 2019 / 1h40

« Jusqu'ici tout va bien. Mais l'important c'est pas la chute, c'est l'atterrissage. » En 1995, *La Haine* se concluait par ces mots terriblement prémonitoires, dix ans avant les émeutes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil qui allaient embraser la banlieue parisienne. Ladj Ly, petit gars de Montfermeil qui y a documenté une bavure policière en 2008, a décidé à son tour de prendre les armes pour raconter « sa » banlieue.

La Haine

Mathieu Kassovitz France / 1995 / 1h35 / Avec Vincent Cassel, Hubert Koundé, Saïd Taghmaoui



Suite aux émeutes dans une cité des Yvelines, le jeune Abdel est grièvement blessé par un policier. Ses amis Vinz, Saïd et Hubert se retrouvent le lendemain sur le toit d'un immeuble pour débattre des événements. La rumeur court : un policier aurait perdu son arme dans la cité. C'est Vinz qui l'a trouvé. Il aurait en tête de s'en servir pour venger Abdel.

Le film se déroule sur une journée et il suffit d'un rien pour que tout bascule, surtout dans une situation aussi explosive. Les banlieues sont devenues une poudrière dans laquelle les jeunes et la police se livrent à un jeu du chat et de la souris.

Cette situation est la conséquence d'une utopie née dans les Trente Glorieuses selon laquelle les gens pourraient vivre heureux dans des banlieues dortoirs. Le rêve de béton s'est petit à petit transformé en cauchemar. Les politiques continuent d'ignorer le problème.

Ciné-Ttiki

La programmation Jeune Public du Cinéma
Itsas Mendi pour les enfants curieux et malicieux !



Lur eta Ametz

Imanol Zinkunegi, Joseba Ponce
Pays basque / 1h37. Dès 7 ans

Lur eta Amets-en gurasoek asteburu honetan ezkontza dute eta bikiak amona Andereren etxean utzi dituzte asteburu pasa. Baina Andereren eta bere katu Baltaxarren boterei esker ez da asteburu arrunta izango.



SamSam

Tanguy De Kermel France / 2019 /
1h20. Dès 5 ans. **A partir du 4 mars**

SamSam, le plus petit des grands héros, n'a toujours pas découvert son premier super pouvoir, alors qu'à la maison et à l'école, tout le monde en a un ! Devant l'inquiétude de ses parents et les moqueries de ses camarades, il part à la recherche de ce pouvoir caché.



Bayala

Federico Milell Allemagne / 2019 /
1h25. Dès 6 ans.

Quand la jeune Marween découvre un œuf de dragon, les elfes du royaume de Bayala lui révèlent qu'à sa naissance, le bébé dragon doit voir ses parents pour ne pas perdre sa magie. La princesse Surah et ses compagnons, vont les accompagner dans un voyage périlleux, pour retrouver les derniers dragons.



L'odyssée de Choum

Julien Bisaro France-Belgique / 2019 /
0h38. Dès 3 ans.

Chats par ci, chats par là

Fabrice Luang-Vija et Emilie Pigeard
France / 2019/ 0h56. Dès 3 ans.



A partir du 19 février

De la ronde Bamboule aux félins malins d'Orient, en passant par une course au loup et une pêche extraordinaire, ces quatre fables sont un régal drôlatique et lyrique. Miaou !!

Ciné-goûter et atelier masque de carnaval, le 19 février à 17h15 et le 25 février à 16h15.



L'équipe de secours

Janis Cimermanis Lituanie / 2019
/ 0h44. Dès 3 ans. **A partir du 26 février**

Pote, Sily et Bemby, les trois compères de la brigade de secours, sont toujours au service de la population. Quel que soit votre problème, ils ont une solution... souvent inattendue. Pour le meilleur, et surtout pour le pire, leurs services se déploient maintenant dans toute l'Europe (damned the brexit!).



Les petits contes de la nuit

France / 2019 / 0h40. Dès 3 ans.
A partir du 4 mars

Une histoire, un câlin, un bon lit, il en faut peu pour bien dormir ! Six contes-doudous pour aborder avec les tout-petits l'univers du sommeil et de la nuit.

Ciné-conte avec l'association Eclats de mots masque de carnaval, le 4 mars à 15h40 (Urrugne)

Choum, la petite chouette vient juste d'éclore lorsque la tempête la pousse hors du nid. Faisant rouler le second œuf de la nichée, la voilà qui s'élançe contre vents et marées, bien décidée à trouver une maman...



Jojo Rabbit

Taika Waititi USA / 2019 / 1h48 Avec Taika Waititi, Roman Griffin Davis, Thomasin McKenzie, Scarlett Johansson,... Dès 12 ans **A partir du 26 février**

Attention Chef d'oeuvre !

Jojo est un petit allemand solitaire. Sa vision du monde est mise à l'épreuve quand il découvre que sa mère cache une jeune fille juive dans leur grenier. Avec la seule aide de son ami aussi grotesque qu'imaginaire, Adolf Hitler, Jojo va devoir faire face à son nationalisme aveugle. Comment mettre en scène une histoire située en pleine seconde guerre mondiale dans laquelle l'ami imaginaire d'un gamin n'est autre qu'Adolf Hitler sans pour autant se casser les dents ? **En étant Taika Waititi.**

Dire de ce film qu'il danse sur une corde raide est sans aucun doute l'euphémisme de l'année. Narrer sans recul les aventures d'un antisémite fanatique à seules fins d'en rire relèverait de la gageure impossible si le film en restait là. Heureusement Taika Waititi, réalisateur néo-zélandais né d'un père Maori et d'une mère Juive Ashkénaze, s'émancipe très vite de son postulat de départ, pour nous proposer une réflexion acerbe sur la manipulation, la perversité du monde des adultes, et l'impératif moral de l'ouverture à l'autre.

Toute l'intelligence du parti pris par Waititi tient dans le regard posé sur cette histoire tragi-comique : celle d'une société viciée vue

à travers les yeux d'un petit garçon de dix ans ; du coup l'apparition d'un Hitler burlesque et badin fait sens, en ce qu'il est davantage la vision fantasmagorique d'un père de substitution que le reflet fidèle du dictateur. Au fur et à mesure que les yeux de Jojo se décillent, le rôle du mentor va s'amenuiser, laissant la place au vrai sujet du film, donc : la manipulation. Celle, massivement destructrice d'adultes lâches et corrompus capables de mentir à des gosses avant de les envoyer au casse-pipe, et celle, plus insidieuse, plus intime, d'un petit garçon terrifié à l'idée de tout perdre et qui reproduit à son tour les mensonges de la propagande à des fins égoïstes.

Passant du rire aux larmes avec un sens des ruptures de ton qui en laisseront plus d'un pantois, Jojo Rabbit ose et réussit haut la main l'impensable : une comédie iconoclaste sur le totalitarisme, qui jamais ne glisse dans la débauche lyrique d'un Tarantino ou la clownerie aseptisée d'un Benigni. L'air de rien, Jojo Rabbit célèbre la liberté de penser, d'aimer et d'exister en dehors de tout système : un bras d'honneur à toutes les entreprises de lavage de cerveau, d'où qu'elles viennent. *Film Actus et Utopia*

Du 12 au 18 février**Cuban Network****La Llorona****Les Misérables****Le photographe****Revenir**

1917

Swallow

Un jour si blanc

Lur eta Amets

L'odyssée de Choum

Bayala

	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16	Lun 17	Mar 18
	20:00	17:00		20:45	16:40		15:00
	18:20			17:00	18:50	14:30	
	Séance à bâtons rompus		19:00				
	14:15	20:30			14:00		
	17:00	19:10		15:40	20:30		19:05
			16:45	18:40		16:15	20:30
			15:00			<u>20:30</u>	
		15:00				18:30	<u>17:10</u>
				14:00			
	16:10				<u>16:00</u>		
					<u>11:00</u>		

Du 19 au 25 février**Lettre à Franco****Adam**

Cuban Network

La Llorona

Le photographe

Revenir

1917

Chats par ci, chats par...

Lur eta Amets

	Mer 19	Jeu 20	Ven 21	Sam 22	Dim 23	Lun 24	Mar 25
	15:40 20:15	18:10	14:30 20:30	17:10 20:45	19:10	15:40 19:10	18:40
	18:30	20:00		19:00	17:25	21:00	
			18:10	14:00			14:00
			16:30		21:00	<u>17:30</u>	
		16:10					<u>20:30</u>
		14:45			16:05		<u>17:20</u>
					<u>14:00</u>		
	17:30			16:10			16:15
	14:00					<u>14:00</u>	

Nouveaux tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Uniquement au cinéma Itsas Mendi, sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (uniquement au cinéma Itsas mendi, 10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 30€. Un ciné en famille, tarif réduit appliqué à tous ceux qui viendront voir un film avec leurs enfants, nièces, neveux, petits-enfants et autres espèces non identifiées.

Du 26 fév. au 3 mars

Mickey and the bear

Deux

Jojo Rabbit

Notre-Dame du Nil

Tu mourras à 20 ans

Lettre à Franco

Adam

Cuban network

Chats par ci, ...

L'équipe de secours

	Mer 26	Jeu 27	Ven 28	Sam 29	Dim 1 ^{er}	Lun 2	Mar 3
Mickey and the bear	20 ³⁰		16 ³⁰		14 ⁰⁰ 19 ³⁰	14 ⁰⁰	
Deux		14 ⁰⁰ 17 ³⁰	18 ⁴⁰			15 ¹⁵	20 ³⁰
Jojo Rabbit	17 ⁰⁰ 15 ⁰⁰	20 ³⁰		18 ⁵⁰ 20 ⁴⁵	17 ²⁰ 14 ⁰⁰	20 ¹⁵	14 ⁰⁰
Notre-Dame du Nil	18 ⁵⁰	18 ⁴⁰ 15 ⁴⁵	20 ⁰⁰		19 ¹⁰		
Tu mourras à 20 ans			16 ⁴⁵ 14 ³⁰	20 ⁴⁵ 16 ³⁰	15 ⁵⁰	16 ³⁰	19 ⁰⁰
Lettre à Franco	14 ⁰⁰ 19 ³⁰	16 ⁵⁰	20 ³⁰ 18 ⁰⁵	17 ⁰⁰	15 ³⁰ 17 ⁴⁰	18 ²⁰ 20 ¹⁵	16 ⁵⁰
Adam	17 ⁴⁰	19 ³⁰	14 ⁰⁰		21 ⁰⁰		18 ⁴⁰
Cuban network				14 ⁰⁰ 18 ³⁰		17 ⁵⁰	
Chats par ci, ...		15 ⁵⁰ 14 ⁴⁵		11 ⁰⁰			15 ⁵⁰
L'équipe de secours	16 ⁰⁰ 16 ⁵⁰		15 ⁴⁵	16 ¹⁰	11 ⁰⁰	15 ⁴⁰ 17 ⁰⁰	

Du 4 au 10 mars

La fille au bracelet

Un divan à Tunis

Une mère incroyable

La Haine

Les Misérables

Jojo Rabbit

Mickey and the bear

Deux

Notre-Dame du Nil

Tu mourras à 20 ans

Lettre à Franco

Les petits contes de

L'équipe de secours

SamSam

	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8	Lun 9	Mar 10
La fille au bracelet	16 ⁴⁰		18 ⁴⁰	14 ¹⁵	19 ³⁰	16 ⁴⁰	17 ¹⁰
Un divan à Tunis	18 ²⁰ 20 ⁰⁰	20 ²⁰		20 ³⁰	18 ³⁰ 15 ⁰⁰		
Une mère incroyable	20 ⁰⁰	19 ⁴⁵	15 ³⁰		16 ⁵⁰	20 ⁰⁰	19 ⁰⁰
La Haine			20 ⁴⁰	18 ⁴⁵			20 ³⁰
Les Misérables			20 ³⁰	18 ¹⁵			
Jojo Rabbit	14 ⁰⁰ 18 ⁰⁰	15 ¹⁵	17 ¹⁰		20 ⁰⁰ 17 ³⁰		
Mickey and the bear				14 ¹⁵			18 ⁴⁵
Deux		18 ⁰⁰				18 ²⁰	
Notre-Dame du Nil		16 ⁵⁰	19 ⁰⁰			19 ⁰⁰	15 ³⁰
Tu mourras à 20 ans		18 ³⁰	15 ¹⁵			14 ⁴⁵ 17 ⁰⁰	16 ⁵⁵
Lettre à Franco	16 ⁰⁰			16 ⁴⁵ 20 ¹⁰		15 ⁰⁰	15 ⁰⁰
Les petits contes de	15 ⁵⁰ ♣	17 ¹⁰		16 ⁰⁰	16 ⁴⁵		
L'équipe de secours		16 ⁰⁰		16 ⁰⁰	16 ⁰⁰		
SamSam	11 ⁰⁰ 14 ³⁰	14 ³⁰	14 ⁰⁰ 17 ¹⁵	11 ⁰⁰ 16 ⁵⁰	14 ³⁰		

Dans les grilles :

A partir du 26 février, les séances à Itsas Mendi seront sur fond vert ■, celles de Getari Enea sur fond bleu ■. Les dernières séances sont soulignées. 🗣️ Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. Le mercredi c'est tarif réduit pour tous (4,5€). Ciné-goûter & atelier : ♣

cinema itsas mendi



urrugne

#87

12.02.20 > 10.03.20 www.cinema-itsasmendi.org